



**MARDI 07 MAI 2018**  
**COLLEGE EVIRE**  
**ANNECY LE VIEUX**

# PLAN DE FORMATION

- 9h/h15 : ACCUEIL
  - 9h/9h30: INTRODUCTION
  - 9h30/10H30: MATIERE A REFLEXION
  - 10h30/11h: DISPOSITIF "APPRENANCE" ?
  - 11h/12h: OBSERVONS LES
- 12h00/13h00: PAUSE REPAS
- 13h/14h: MODELISATION DOUBLE ENTONNOIR DE PROUCHET
  - 14h/15h: CO ENSEIGNEMENT
  - 15h/16h: ILLUSTRATIONS / DISCUSSIONS



# INTRODUCTION

# POURQUOI ?

public particulier

besoins particuliers

attention accrue de la politique nationale,  
académique, départementale

# LA VULNÉRABILITÉ SOCIALE VUE PAR LES MÉDIAS

Cliquez sur le lien vidéo:

<https://apprenance-grenoble.fr/film/466/>

### Catégorie socio-professionnelle des jeunes venant de sortir de l'école\*, selon leur niveau d'étude

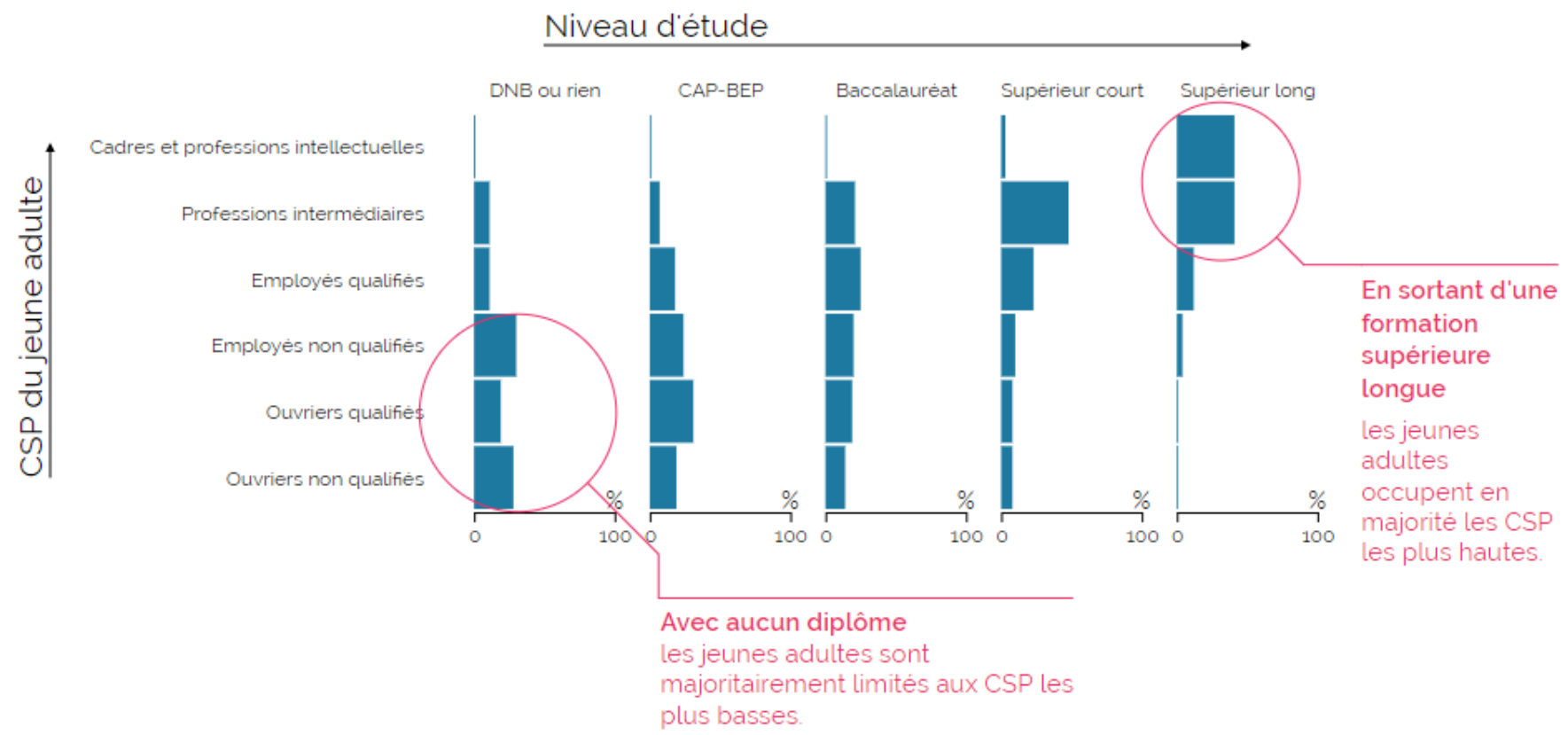
Programme

La finalité de l'éducation

La réalité : l'école ne réduit plus les inégalités

Les causes

Une solution : la formation Apprenance



\* depuis 1 à 4 ans. Données : L'Etat de l'Ecole 2016 (MENESR-DEPP, d'après enquêtes emploi de l'INSEE).

**PRISE EN CHARGE DEPUIS 1975**



**1. Projets Culturels**

**2. Externalisation**

**3. Au sein de la classe**

# CONTRAT D'OBJECTIFS COLLEGE EVIRE

- CONTEXTE: Augmentation du % de PCS défavorisée et du taux de boursiers
- DIAGNOSTIQUE: L'écart entre taux réussite au DNB et taux réussite des PCS défavorisées (+ 10.7) reste supérieur aux moyennes.
- **OBJECTIF 1 : AIDER CHAQUE ÉLÈVE À ÊTRE UN ÉLÈVE PERSEVERANT ET INVESTI**
- Sentiment d'appartenance / dispositif persévérance (lien avec les écoles)
- tutorat des élèves en difficulté du niveau 5ème par des volontaires des classes de 3ème



# CONTRAT D'OBJECTIF EVIRE

## ▪ PISTES DE TRAVAIL:

- -Accompagner les élèves les plus en difficultés
- -Mise en place d'un référent "décrochage" scolaire (entretiens)
- -S'appuyer sur l'expertise des PE spécialisés
- -Formaliser un projet AP de l'établissement



# Les concepts clé de la formation Apprenance

**Sur quoi agit-on ? Pourquoi ?**

[severine.thiboud@ac-grenoble.fr](mailto:severine.thiboud@ac-grenoble.fr)



## Situations d'enseignement/apprentissage

# Analyse des récurrences

**Quel était l'objectif de l'enseignant?  
Quelles compétences souhaitait-il travailler?**

**Comment les élèves agissent-ils face à la  
tâche scolaire?**

# LES MALENTENDUS DE L'ÉCOLE MATERNELLE AU COLLEGE

Cliquez sur le lien vidéo:

[https://apprenance-  
grenoble.fr/film/regardons-les/](https://apprenance-grenoble.fr/film/regardons-les/)

mdp : appre1

**“Le système scolaire continue à sélectionner les élèves pour une large part sur ce qu’il ne leur enseigne pas ou échoue à leur enseigner”**

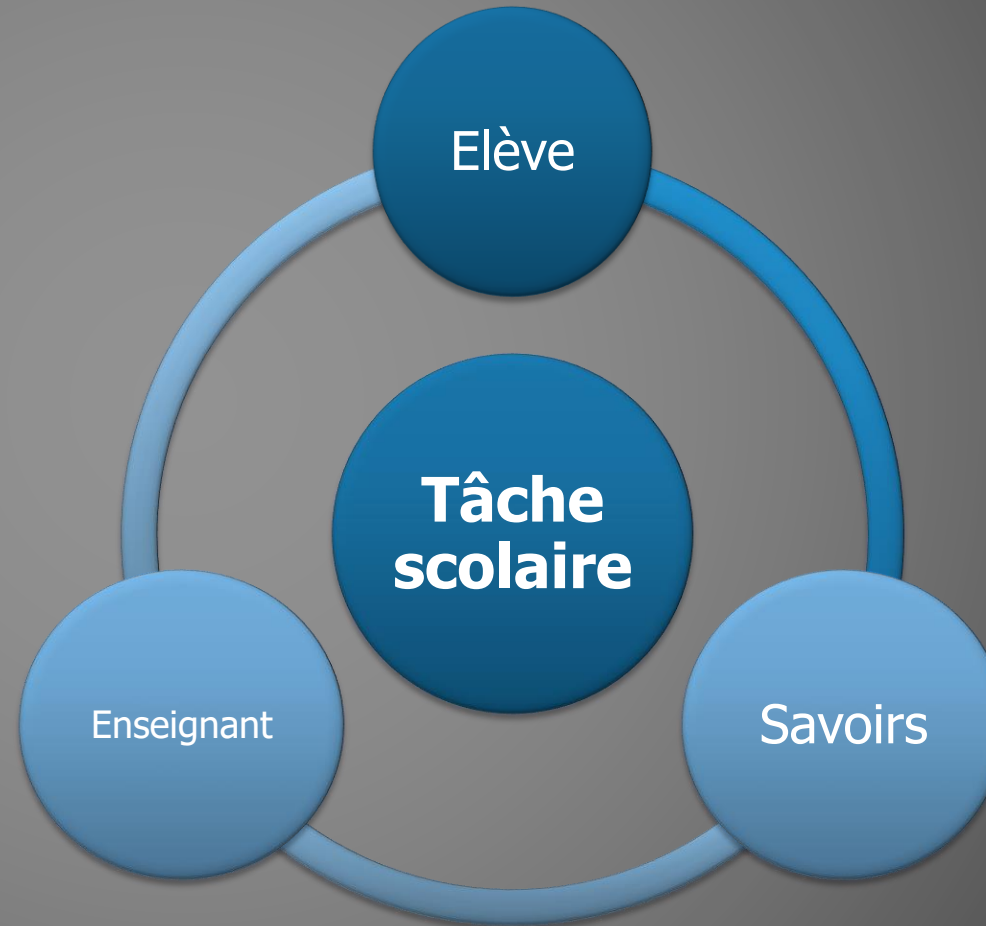
**Rochex et Crinon - 2011**

« Délit d’initié à la culture scolaire »  
Bonnéry - 2007

# Pourquoi ce choix ?

## Présumé :

La confrontation de l'élève à la tâche scolaire va lui permettre de construire des savoirs.



# Que les élèves retiennent-ils ?

Situation de classe



Entretiens avec les élèves

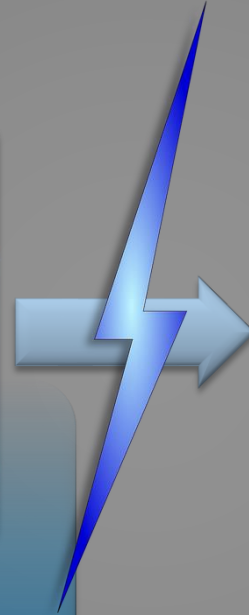




# Problématique



Tâche scolaire



Apprentissages

## **Amidou est élève en classe de 6<sup>ème</sup> dans un collège REP.**

Une des premières leçons de géographie de début d'année consiste à apprendre à réaliser une carte en respectant un code de couleurs en fonction des reliefs – les plaines sont en vert et les montagnes en marron.

Pendant toute la séance, l'enseignante essaie d'attirer l'attention des élèves sur ce code et répète *que* « *quand il y a plus de 1000 mètres on utilise le marron le plus foncé* » ou que « *si c'est moins élevé, c'est moins foncé* ».

Amidou, lui, cherche à bien colorier, « à faire juste ». Il a depuis le début de sa scolarité développé une façon de faire que l'on observe souvent : seul le résultat compte.

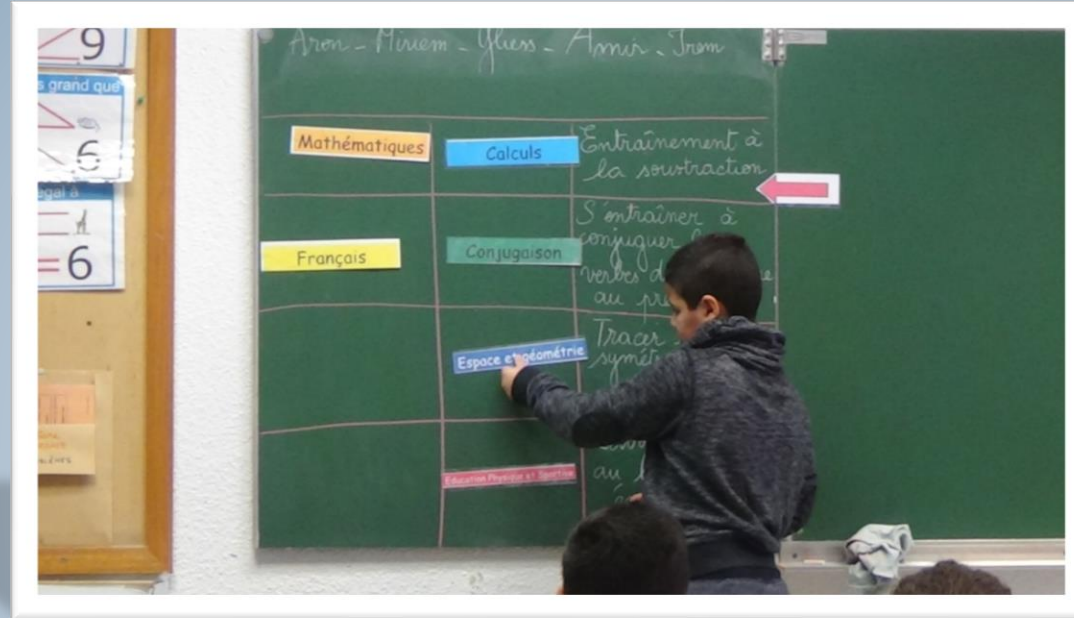
Ainsi, comme d'autres élèves, il va harceler l'enseignante « *Madame, cette zone là c'est vert ?* ». Quand l'enseignante répond : « *Mais non je l'ai déjà dit deux cents fois : c'est le marron foncé parce que ...* »

Amidou n'entend que le nom de la couleur et s'empresse de colorier sans prêter plus d'attention aux explications. A la fin de la séance, Amidou a bien colorié sa carte et fini son travail. L'enseignante le félicite et annote « Très Bien » à côté de la carte collée dans son cahier.

Amidou note d'apprendre sa leçon pour la prochaine évaluation dans son cahier de texte. Il l'apprend par cœur.

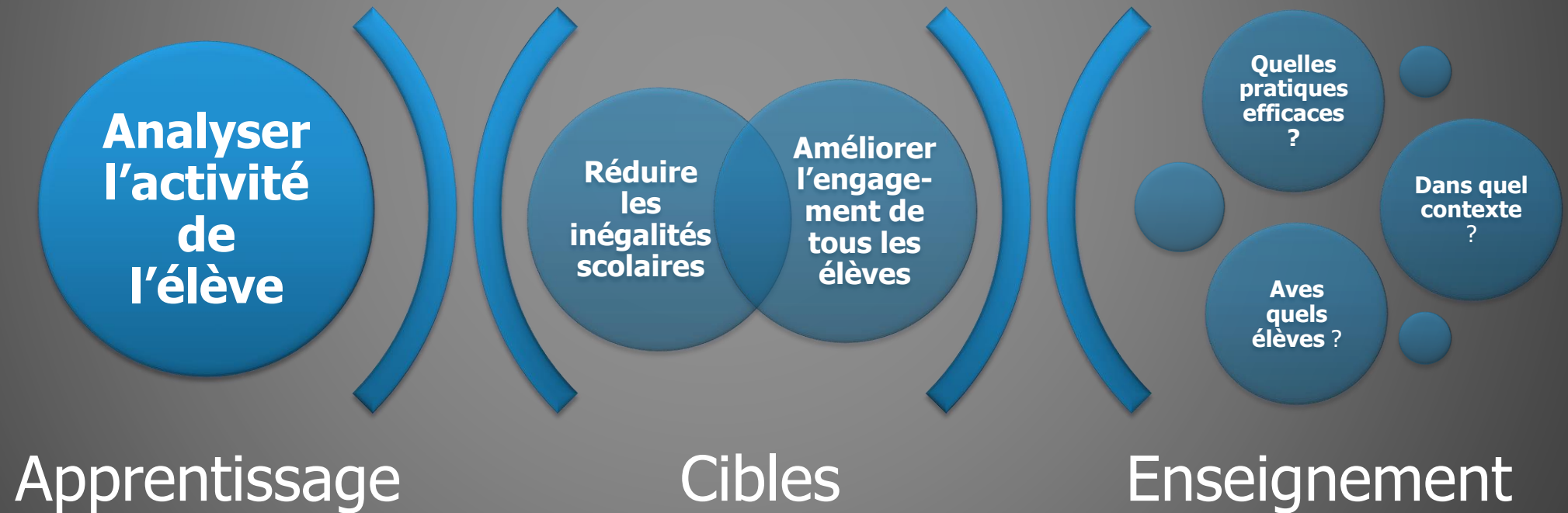
Quand quelques jours plus tard, lors de l'évaluation, il doit colorier une autre carte – car pour vérifier qu'ils ont bien compris l'enseignante ne donne pas la même carte que celle coloriée en classe – Amidou ne sait pas faire et est même scandalisé : « *C'est pas juste ! C'est pas la carte qu'il fallait apprendre !* ». Et quand on lui demande comment ont fait ceux qui ont réussi, il répond : « *Je me demande bien qui leur a dit que ce ne serait pas la même carte le jour du contrôle ...* ».

Source : Stéphane Bonnéry, *Comprendre d'échec scolaire*

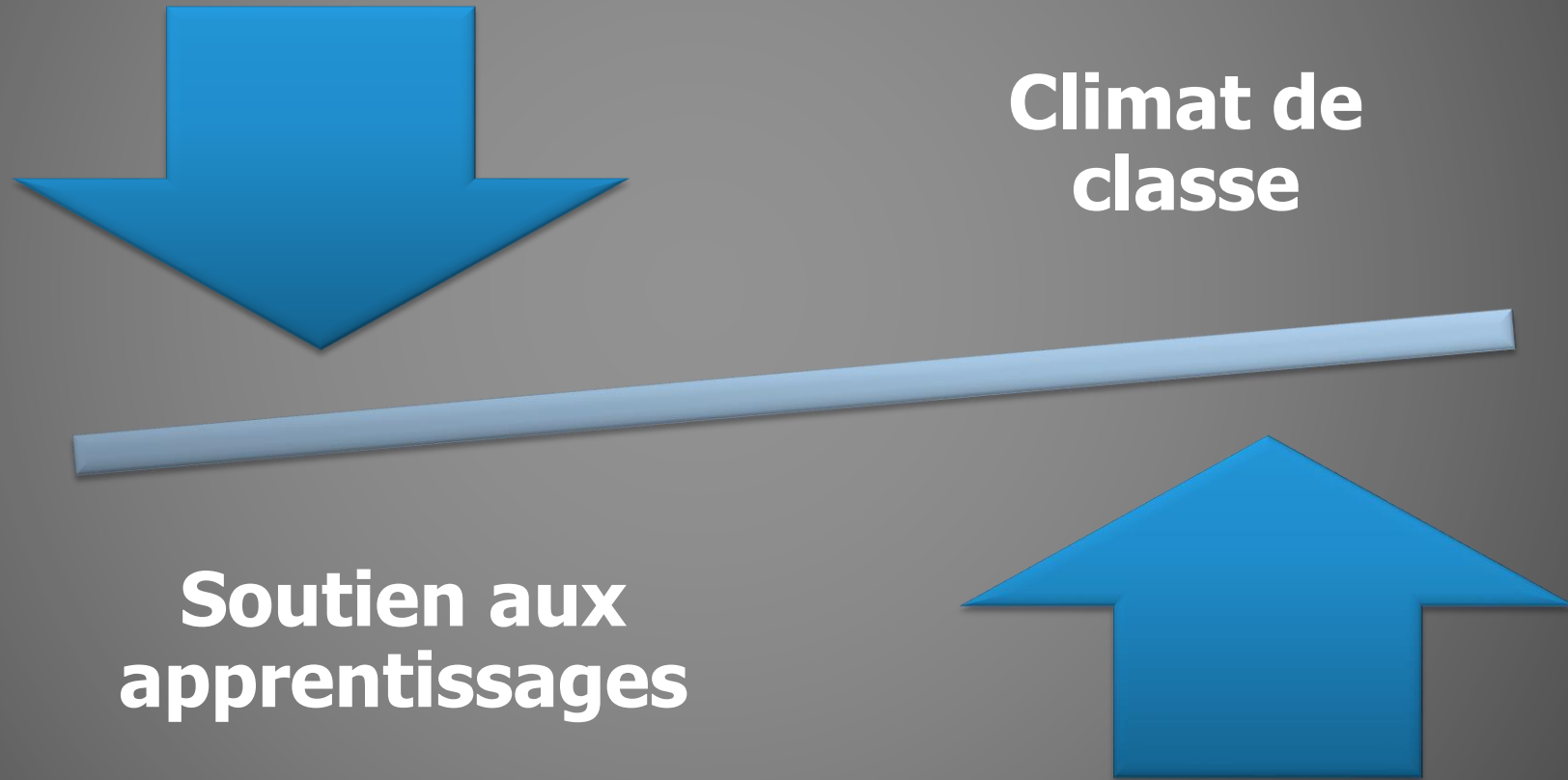


**Sur quoi cherche-t-on à agir ?**

# La démarche



# Deux principaux axes de réflexion



# Comparaison de deux situations d'enseignement/apprentissage



Avant



Après

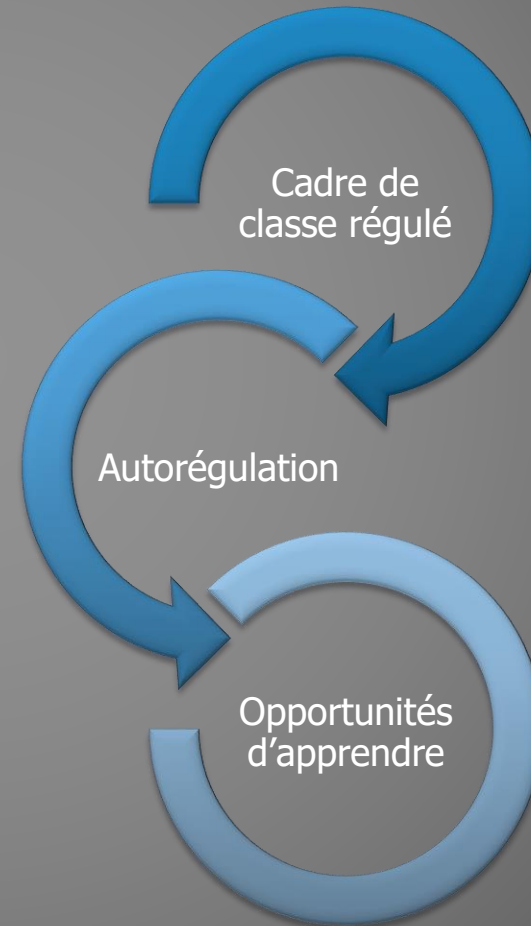
<https://apprenance-grenoble.fr/film/477/> mdp:myriambenkhodja

UN JOUR  
J'IRAI VIVRE EN THÉORIE  
PARCE QU'EN THÉORIE,  
TOUT SE PASSE BIEN !

## Quelques éléments théoriques

# Climat de classe

- Etablir un climat de classe centré sur les apprentissages
  - Permet de favoriser la gestion des comportements
  - Permet de développer la coopération





# Soutien aux apprentissages

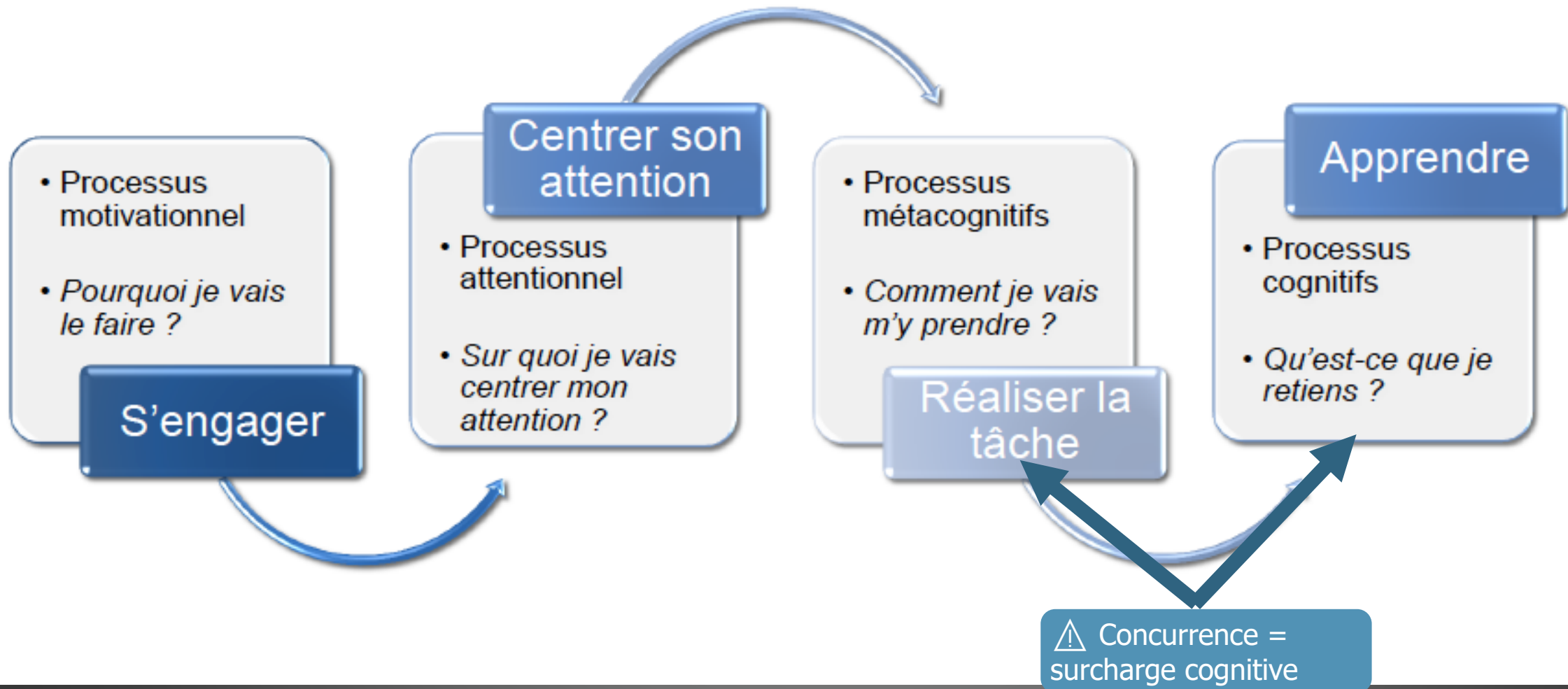
Enseignement explicite et structuré

Entraînement manipulation

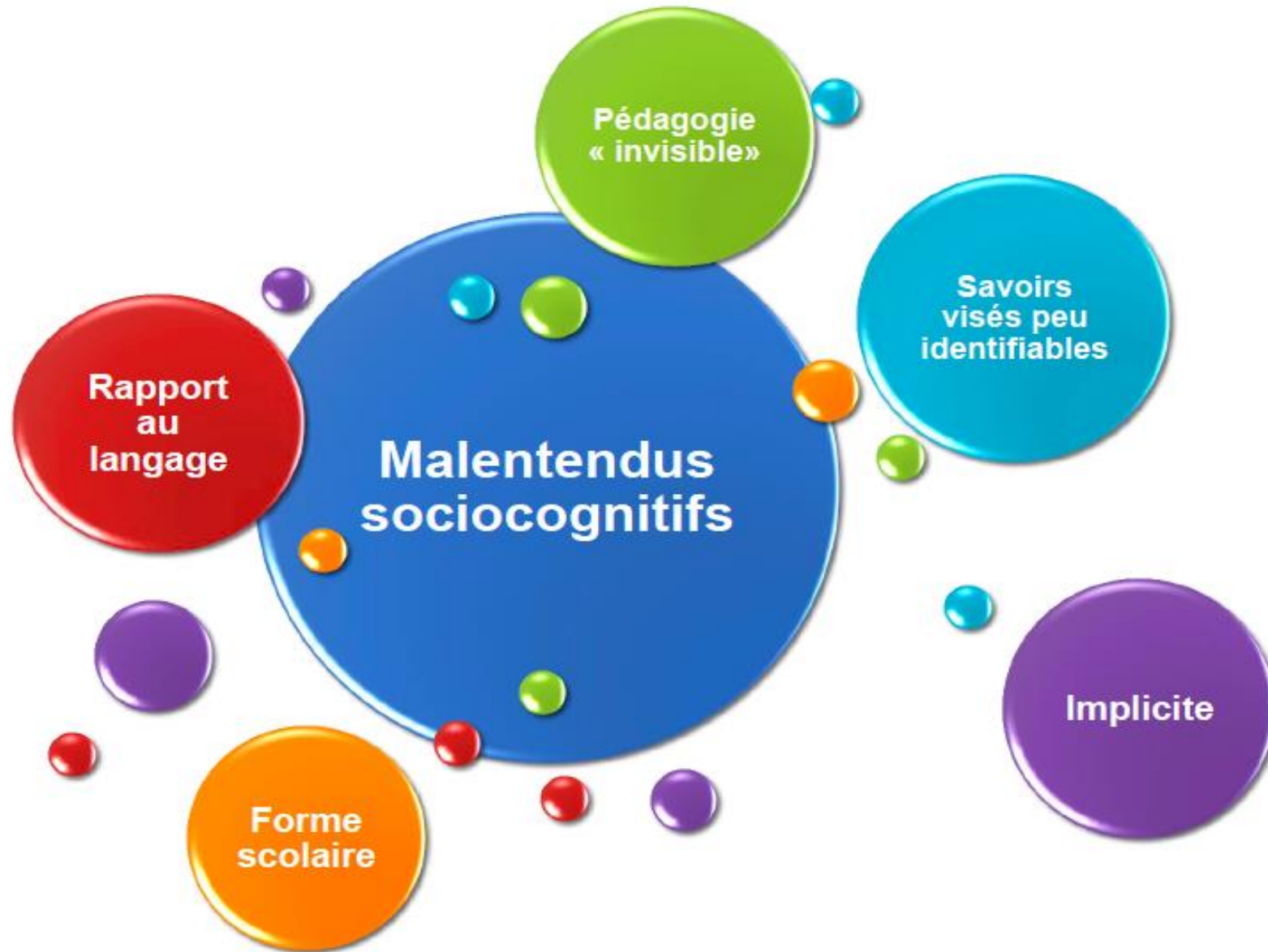
Etayages

Feedbacks

# Approches cognitives



# Approches sociologiques





# La médiation à la tâche

- Comment créer des temps et des espaces de médiation à la tâche pour soutenir les apprentissages ?

> Prezi double entonnoir

# DISPOSITIF APPRENNANCE ?



Partir du réel de la classe



Faire émerger des problématiques de travail



Créer un collectif pour réfléchir ensemble aux solutions

Changer, oui. Mais on n'a pas forcément l'idée de « comment faire », ni la force de le faire seul.

Programme

La finalité de l'éducation

La réalité : l'école ne réduit plus les inégalités

Les causes

Une solution : la formation Apprenance

# Une solution : la formation Apprenance

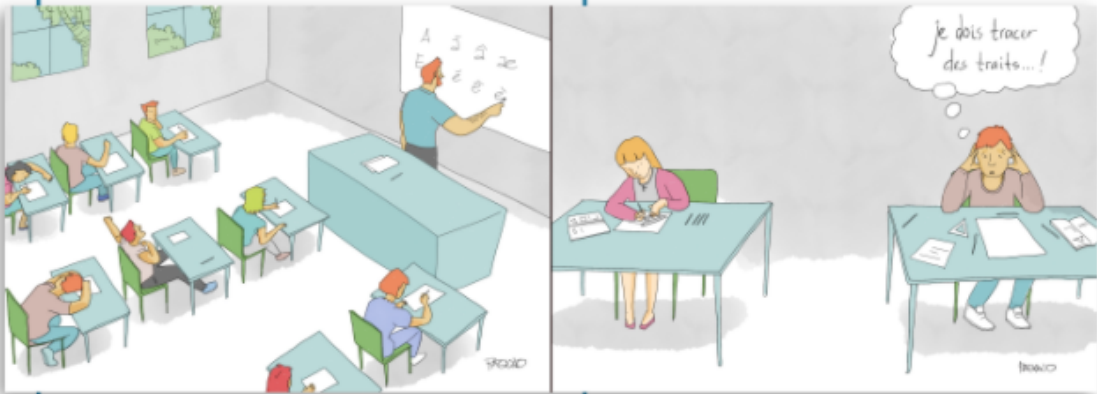
## Enseignant

- enseigne de la même manière à tous les élèves

## Elève en difficulté

- en "activité"
- ne comprend pas ce qui est enseigné

Avant

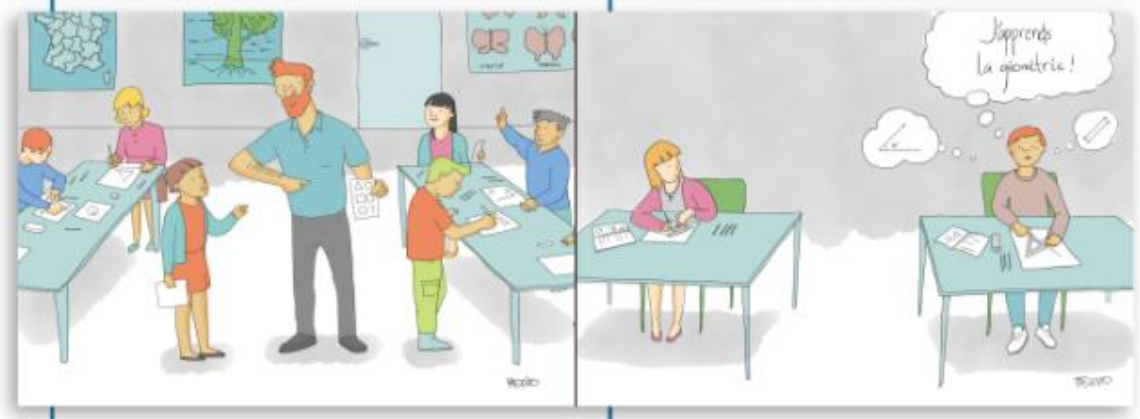
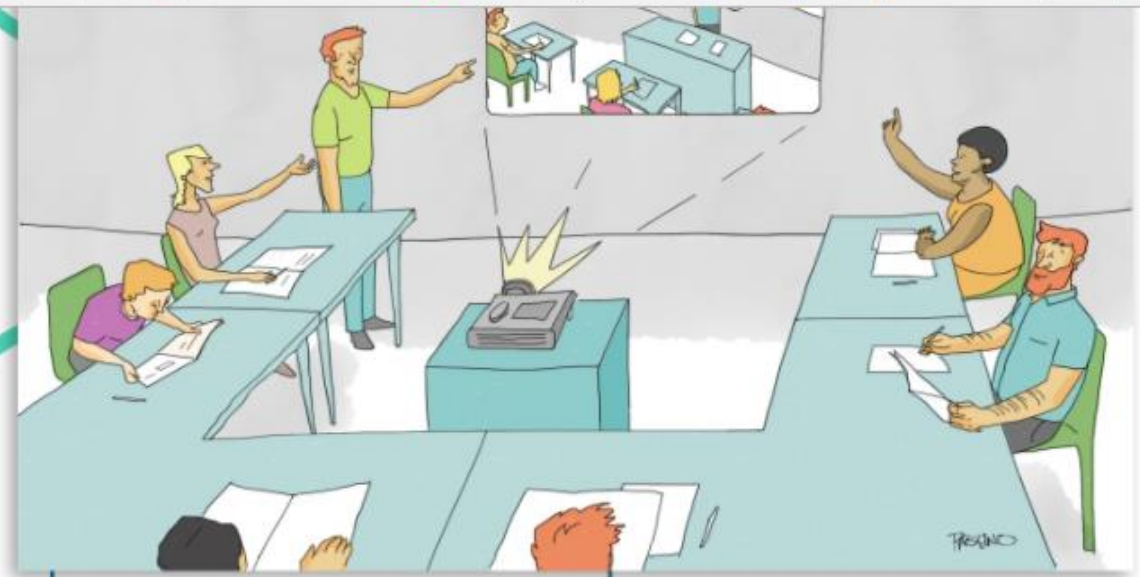


La finalité de l'éducation  
La réalité : l'école ne réduit plus les inégalités  
Les causes  
Une solution : la formation Apprenance

Programme de formation **Apprenance**

Programme

Après



- adapte son enseignement à chaque élève

- en "engagement"  
- comprend ce qu'il apprend



La finalité de l'éducation Le programme de formation Apprenance aide **les enseignants à changer leurs pratiques** en prenant en compte la question du déterminisme scolaire.

Programme

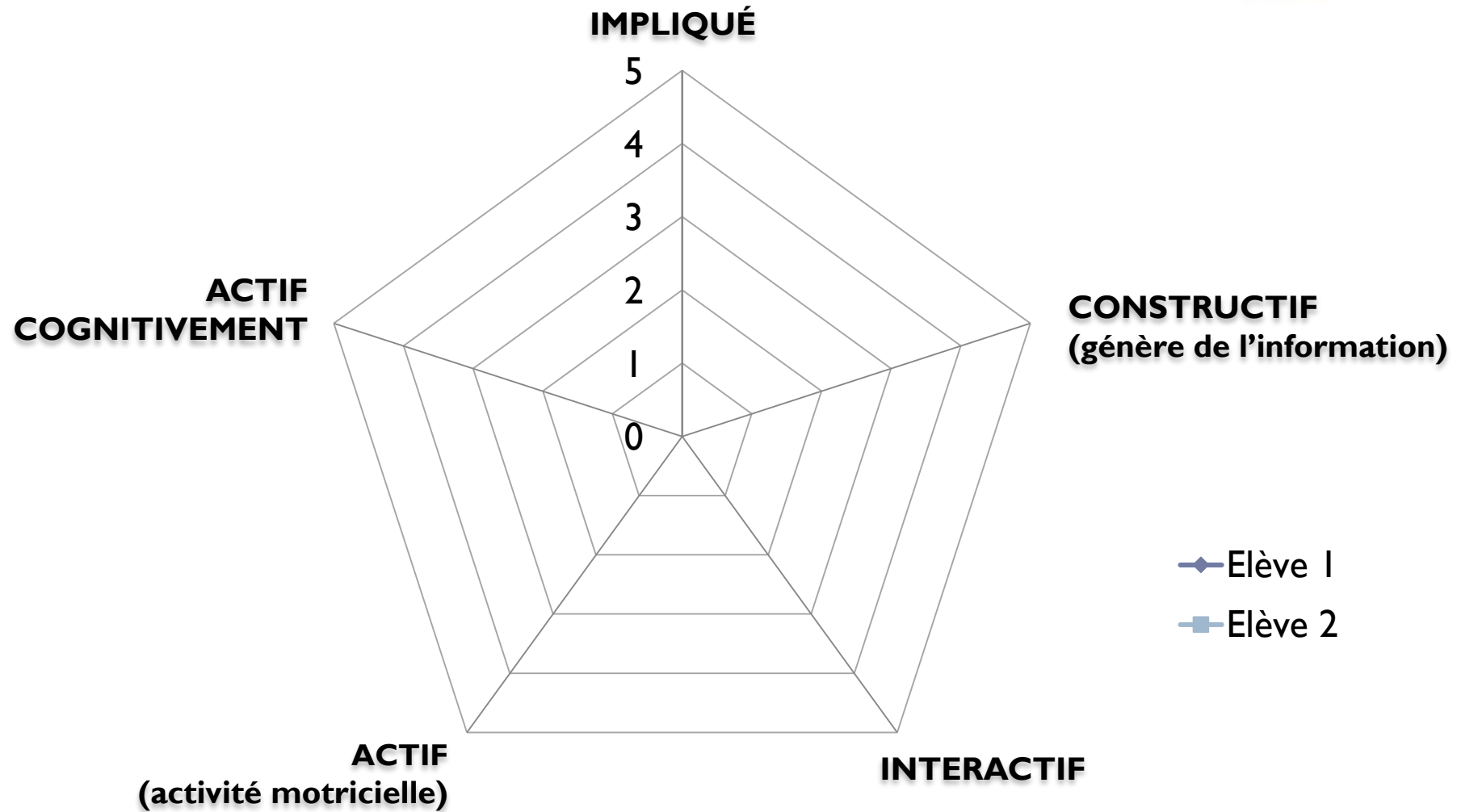
La réalité : l'école ne réduit plus les inégalités

Les causes

Une solution : la formation Apprenance

- **Concret** : des solutions concrètes validées par des chercheurs, testées au préalable, et rapidement applicables en classe sont proposées aux enseignants.
- **Dans la durée** : plusieurs séances de travail sont réparties sur toute l'année. Cela permet aux enseignants d'évoluer progressivement en échangeant régulièrement avec les formateurs.
- **Partage** : cette formation repose en grande partie sur le travail en équipe, le partage et les échanges sur ce qui fonctionne ou ne fonctionne pas.
- **Expérimentation** : l'Apprenance laisse la place à l'expérimentation, pour que chaque enseignant puisse adapter les « bonnes pratiques » proposées au contexte de sa classe.
- **Des outils innovants** : une utilisation intelligente de la vidéo pour prendre du recul et partager.

# SIMPLEXE ÉLÈVE



# GRILLE D'OBSERVATION DES ÉLÈVES

L'élève semble-t-il :

Impliqué ou met-il en place une stratégie d'évitement?

Constructif : Il génère de l'information au-delà de ce qui a été présenté.

En interaction (avec l'enseignant et/ou ses camarades) ?

Actif (activité motricielle) : Il manipule sélectivement et physiquement les supports d'apprentissage.

Actif cognitivement : Il est « focalisé sur » et « reçoit » des explications, il leur accorde de l'attention.

# OBSERVONS LES

## ELEVES DU COLLEGE EVIRE

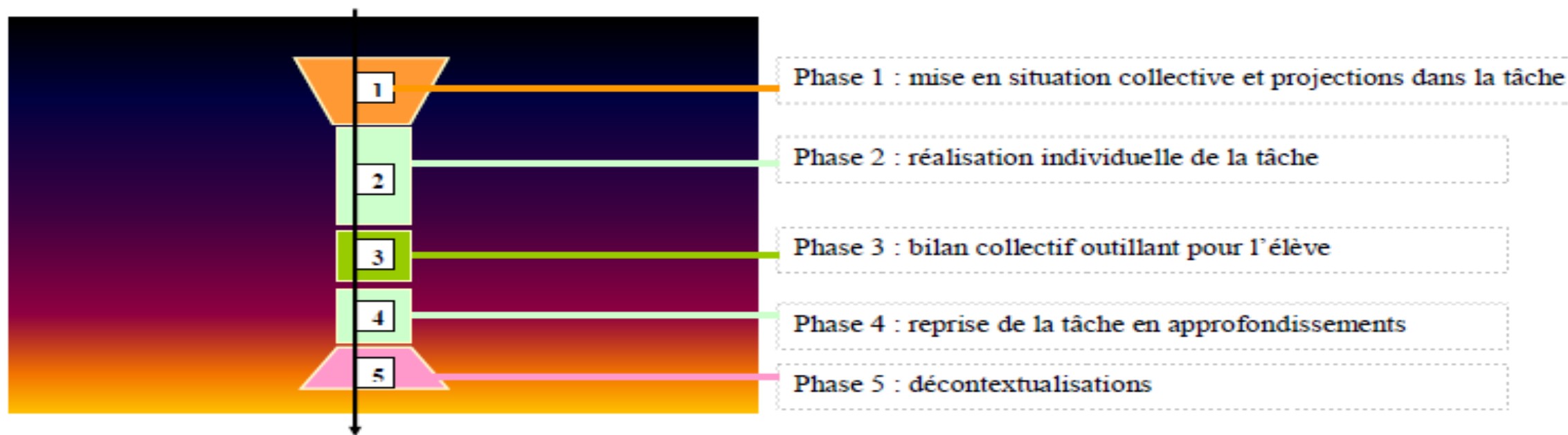
<https://apprenance-grenoble.fr/film/1083/>

Mdp: appre1

· PAUSE REPAS

# LE « DOUBLE ENTONNOIR » MARC PROUCHET

De la maternelle au lycée, au regard de l'accomplissement de l'acte de connaissance scolaire, un certain nombre de séances collectives d'enseignement - principalement celles *d'exploration* des séquences - sont modélisables en 5 phases. Les 3 premières sont fréquemment à l'oeuvre dans les pratiques d'enseignement ; les 2 dernières beaucoup moins présentes.



La pertinence de cette succession de phases (alternant collectif et individuel) tient de l'intention de provoquer les variations intentionnelles chez l'élève (*cf. marguerite*). Il reste que cette intention se heurte à de nombreux obstacles qui apparaissent tout au long de la séance et que nous appellerons des moments sensibles. C'est sur ces moments sensibles que nous fixerons nos projecteurs, en explorant des dispositifs relevant des différenciations pédagogiques et appliqués à la classe entière.

	CONSTATS		PISTES	OBSTACLES
<p style="text-align: center;"><b>paillasson</b></p>	<p>En tout début de séance, un certain nombre d'élèves ne sont pas « disponibles », ne sont pas prêts pour se mettre en activité scolaire.</p>		<p>Anticiper des interventions préalables et proximales auprès d'élèves ; échelonner autant que possible les « arrivées », en visant l'installation dans le « milieu » (fonctions, responsabilités, liens, ...)</p>	
<p style="text-align: center;"><b>1</b></p> <p style="text-align: center;"><b>Entrée en matière collective</b></p> <p style="text-align: center;"><b>démineurs</b></p>	<p>On a pour habitude de présenter aux élèves, rapidement en tout début de séance, la tâche qui va permettre d'accéder à la préhension du contenu visé.</p> <p>On craint qu'en anticipant sur l'effectuation de la tâche, on mâche le travail aux élèves et qu'ils réalisent en quelque sorte le travail avant même que de l'avoir effectué.</p>	<p>Ne gagnerait-on pas à retenir la présentation de la tâche en l'inscrivant au préalable dans une logique de sens ? Comment faire découvrir aux élèves que la tâche est nécessaire, que la tâche est motivante et motivée, qu'elle n'est qu'un prétexte ... ?</p> <p>Ne gagnerait-on pas à habituer les élèves à anticiper sur ce qu'ils vont faire et se projeter sur les obstacles qui risquent de se présenter à eux, à planifier leur activité, à envisager les recours nécessaires (outils) ... ?</p>	<p>- Commencer la séance par une « mise en bouche », qui permet d'articuler la séance du jour sur un antécédent, un lien ... qui introduit l'élève dans l'activité. Rendre systématiquement explicites les enjeux de l'effectuation de toute tâche. Avant même de l'effectuer !</p> <p>- Demander à des élèves de « déminer » la tâche, à partir de leurs représentations. Conserver des traces de ces déminages au tableau, pour pouvoir les utiliser comme balises (cf. tâche à venir) ou comme écarts (bilan).</p>	<p>Les élèves sont « scolairement » habitués à foncer dans le faire de la tâche (contrat didactique et pédagogique).</p> <p>Les élèves sont spontanément portés sur le produit de la tâche (finir, arriver à ... et le plus vite possible) et non sur les processus convoqués.</p>
<p style="text-align: center;"><b>SAS entrée en tâche</b></p> <p style="text-align: center;"><b>2</b></p> <p style="text-align: center;"><b>Tâche individuelle</b></p> <p style="text-align: center;"><b>seringues</b></p>	<p>Le démarrage de toute réalisation individuelle bouscule les affects de l'élève, exige des réorganisations et la convocation de pré-requis dont la disponibilité n'est jamais automatique.</p> <p>Les rythmes de réalisation des exercices sont différents et altèrent parfois la sérénité du collectif ; si certains élèves peinent, d'autres réalisent rapidement la tâche demandée. Ainsi s'installe une tension ...</p>	<p>Plutôt que d'aller au secours des élèves qui appellent (ou pas d'ailleurs), ne pourrait-on pas proposer un sas ressources où l'élève viendrait de lui-même ?</p> <p>L'enseignant ne gagnerait-il pas à aider peu d'élèves pendant un temps certain, plutôt que d'aider plusieurs élèves pendant peu de temps ?</p>	<p>Organiser, pour un temps ne dépassant pas 10 mn, un sas-ressources : l'enseignant (et peut-être des élèves) y est assis à un bureau entouré de chaises en nombre limité ; bureau sur lequel des outils, des sollicitations, des ressources sont à la disposition des élèves présents ponctuellement à ce sas</p> <p>S'occuper de manière soutenue et proximale de quelques élèves, en n'oubliant pas de les faire « projeter » vers la reformulation des dialogues in situ engagés entre prof &amp; élève (phase suivante collective).</p>	<p>L'élève qui ne « déclenche » pas n'a ni forcément conscience des obstacles qui entravent son démarrage ni, après avoir démarré, la capacité à utiliser définitivement l'aide prodiguée par l'enseignant.</p> <p>L'identification par l'enseignant de procédures susceptibles d'outiller les élèves nécessite une analyse a priori.</p>

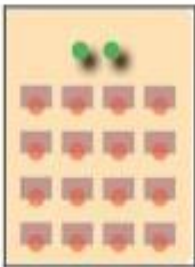
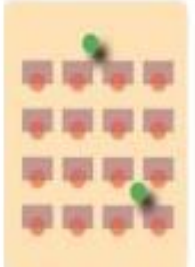


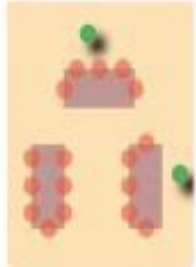


<p>3</p>	<p><b>Etat des lieux collectif</b></p>	<p>On a pour habitude de faire durer la phase de tâche individuelle ; on voudrait que chaque élève arrive au bout du travail demandé ...</p> <p>La mise en commun des travaux affiche souvent un caractère peu démocratique, dans la mesure où ce sont souvent les mêmes élèves qui parlent, montrent ...</p>	<p>Ne gagnerait-on pas à habituer les élèves à effectuer un partage collectif de stratégies, de procédures effectivement convoquées dans la tâche ? Encore faut-il que ce temps soit circonscrit et « outillant » pour l'ensemble des élèves !</p>	<p>Arrêter les élèves en cours de tâche individuelle pour effectuer un « état des lieux » collectif. Il s'agit de faire présenter à certains élèves leurs procédures, de faire partager un certain nombre de remarques ... qui sont déterminantes pour la réalisation de la tâche. On peut éventuellement recourir aux projections des démineurs ...</p>	<p>Englués dans la tâche, les élèves tolèrent peu de s'en dégager momentanément ; tout comme ils éprouvent des difficultés méta-cognitives à discourir de leur activité. Et pourtant ...</p> <p>Quant à l'enseignant, cet état des lieux contraint à faire des choix, anticipés pour la plupart.</p>
<p>4</p>	<p><b>Retour en Tâche individuelle</b></p>	<p>- Cette phase est assez peu pratiquée car elle oblige à des régulations d'hétérogénéité et à une anticipation didactique et pédagogique sur les obstacles présents dans la tâche.</p> <p>- Un certain nombre d'élèves ne finissent pas leur travail. D'autres, par contre, n'ont pas assez de nourriture ! Et l'enseignant ne sait pas forcément s'il faut donner plus, autre chose, différemment ...</p>	<p>- Ne gagnerait-on pas à remettre les élèves dans la tâche, munis des outillages construits dans la phase collective précédente ?</p> <p>- Pour ceux qui auraient terminé, ne serait-il pas pertinent de proposer d'autres tâches visant l'atteinte du même objectif ?</p>	<p>- Remettre systématiquement sur la même tâche les élèves qui sont en cours de réalisation.</p> <p>- Proposer aux autres élèves une (d') autre(s) tâche(s) visant le même objectif que la tâche centrale.</p>	<p>- Ce retour en tâche oblige l'enseignant à avoir préparé d'autres tâches ancrées sur le même objectif de séance. Veillons à ce que les nouvelles tâches proposées ne soient pas discordantes de l'objectif posé !</p> <p>- Ce retour en tâche provoque aussi l'élève, obligé de se remettre en selle !</p>
<p>5</p>	<p><b>Sortie de séance collective</b></p> <p><b>Le pas de côté</b></p> <p><b>Les cailloux blancs du Petit Poucet</b></p>	<p>- Si les entrées en séance (1<sup>ère</sup> phase) sont assez couramment pratiquées, il n'en est pas de même des sorties ...</p> <p>- On se plaint souvent que les élèves adhèrent à la tâche et n'en décrochent pas ; qu'ils ont du mal à décontextualiser ; qu'ils sortent de classe en disant qu'ils ont joué aux billes alors que le prof s'évertuait à travailler la notion d'échange ...</p>	<p>Comment, au-delà de la prise de conscience des processus convoqués dans la tâche, passer d'une conscience de la tâche à une conscience de ses enjeux ?</p>	<p>- <i>le pas de côté</i> : il s'agit de faire apparaître aux élèves l'objectif, l'enjeu de la séance par une autre situation que celle qui a été choisie pour tâche. Cela pourrait se dispenser de tout commentaire a posteriori et devrait être cadeau !</p> <p>- <i>les cailloux blancs du Petit Poucet</i> : égrenant les registres, il s'agit de permettre aux élèves de refaire le chemin de la séance, de son début jusqu'à sa fin. <i>La marguerite est un outil précieux pour cela.</i></p>	<p>Cette phase exige des modifications d'organisation de séance. Si un temps suffisamment long doit lui être consacré, il s'agit non seulement de le programmer mais surtout d'en déterminer son contenu.</p>



# DISPOSITIF PROF+ OU L'ART DE COLLABORER

GAILLARD / VILLE LA GRAND JANVIER 2017

# BILAN ENTRETIENS PROFS

Co-enseignement			Co-présence	Co-intervention		
1. Enseignement en tandem	2. L'un enseigne, l'autre aide	3. Les deux aident	4. L'un enseigne, l'autre observe	5. Enseignement en ateliers	6. Enseignement avec groupe différencié	7. Enseignement parallèle
						

COLLEGE: SUR 35 ENTRETIENS D'ENSEIGNANTS , 30 METTENT EN EVIDENCE LES MODELES 2/3/4

EST-CE LE FORMAT LE PLUS EFFICACE POUR FAIRE PROGRESSER NOS ELEVES?

# CE QUE LES PROFS NOUS DISENT

- 1 ON PEUT REEXPLIQUER LES CONSIGNES DONNEES
- 2 ON PEUT METTRE LES ELEVES AU TRAVAIL PLUS FACILEMENT
- 3 ON PEUT S'OCCUPER DES ELEVES EN DIFFICULTE
- 4 ON PEUT REDONNER CONFIANCE AUX ELEVES
- 5 ON PEUT ACCOMPAGNER SUR LES METHODES D'APPRENTISSAGE
- 6 ON AIDE AU MAINTIEN DE L'ORDRE

# CE QUE LES ELEVES NOUS DISENT

- L'AIDE VIENT PLUS RAPIDEMENT
- ON PEUT DEMANDER PLUS FACILEMENT DE L'AIDE
- ON OSE PLUS LEVER LE DOIGT
- ON PEUT SE FAIRE REEXPLIQUER DIFFEREMMENT
- ON A L'IMPRESSIION D'ÊTRE MIEUX CONSIDERE
- ON FAIT PLUS DE TRAVAUX DE GROUPES
- ON A PLUS CONFIANCE EN NOUS
- "CA CHANGE, ON VOIT LES PROFS AUTREMENT"

# QU'EN DITES-VOUS?

- LES CONDITIONS MINIMALES POUR RENDRE LE PROF+ UTILE AUX ÉLÈVES
- PROF / PROF+ = INTERDISCIPLINAIRE OU DISCIPLINAIRE
- DES FORMATS À ÉVITER / DES PROBLÈMES À RÉSOUDRE
- DES PERSPECTIVES / DES DEMANDES DE PROFESSEUR
- DES INDICATEURS DE RÉUSSITE DU DISPOSITIF

# PROF + : A QUELLES CONDITIONS?

- PREVOIR UN RÔLE POUR LE PROF+ : CONTRACTUALISER AVEC LUI L'AUTORITE, SES FONCTIONS, SES MODES D'INTERVENTION
- PORTER A SA CONNAISSANCE LE COURS AUQUEL IL PARTICIPE (ANTICIPER PAR MAIL ou FICHE )
- PROF+ DE LA MÊME EQUIPE PEDAGOGIQUE: UN PLUS POUR LES ELEVES
- AVOIR LES DEUX POSTURES POUR UN MÊME PROF

# DISCIPLINAIRE OU INTERDISCIPLINAIRE

## · INTERDISCIPLINAIRE

Avantage: Peut être de la même équipe pédagogique, remplacement facilité, positionnement plus proche des élèves (Moins sur les contenus), peut adopter la posture du candide

Inconvénient: Niveau de compétences suffisant pour aider les élèves?

## · DISCIPLINAIRE

Avantage: Permet de voir sa discipline enseignée différemment

Inconvénient: Peur du regard critique du collègue, ne peut pas être de la même équipe pédagogique

# DES FORMATS A EVITER ET DES DIFFICULTES A RESOUDRE

## Formats de cours à éviter:

- Cours magistraux et descendant
- Cours dialogué entre le prof et les élèves
- Lecture de texte à voix haute et à tour de rôle
- Séances d'évaluation ou de correction (dépendant du dispositif utilisé Ex: correction interactive)

## Difficultés rencontrées:

- Temps de concertation avant et après le cours
- Irrégularité subie (Ex: Cours quinzaine)
- Identifier les besoins des élèves lorsqu'on les connaît pas
- Augmenter le champs d'intervention du prof+ (Nombre d'élèves aidés)



# DES PERSPECTIVES / DES DEMANDES PROFS

- Permet de créer des thèmes d'études convergent entre plusieurs disciplines
- Facilite la médiation par la métacognition
- Permet de former les élèves tuteurs pour aider leurs camarades
- Facilite la réalisation d'ateliers avec des tâches différenciées ou en plan de travail
- Peut faciliter le passage à l'écrit (verbalisation en pro action)
- Si le Prof + est le PP: Avantage très important
- AMELIORER LA SOUPLESSE DU DISPOSITIF: PROPOSER DU CO ENSEIGNEMENT A LA CARTE EN FONCTION DE SA PROGRESSION

# DES INDICATEURS DE RÉUSSITE

- Augmentation de l'activité cognitive des élèves en classe (Niveau d'engagement)
- Baisse des problèmes de comportement
- Diversifie les dispositifs pédagogiques et facilite les expérimentations
- Le regard extérieur du Prof+ donne un autre avis sur les élèves
- Permet de réajuster les tâches demandées en fonction des profils des élèves (Notion de Zone Proximale de Développement)
- Travail moins pénible pour l'enseignant: baisse du nombre de sollicitations

# ATTENTION AU DESATAYAGE ?!

- COMMENT AUGMENTER L'AUTONOMIE DES ELEVES EN INSTALLANT PLUS D'ADULTES DANS LA CLASSE?

QU'EN PENSEZ VOUS?

# ILLUSTRATIONS / INITIATIVES

**Co enseignement:** [https://apprenance-grenoble.fr/film/pratiques-de-co-enseignement-en-college\\_eu/](https://apprenance-grenoble.fr/film/pratiques-de-co-enseignement-en-college_eu/) mdp: appre1

**Médiation à la tâche:**

<https://apprenance-grenoble.fr/film/457/> mdp: laurencepagaguerra

**Lanceurs de cours:**

<https://apprenance-grenoble.fr/film/938/> mdp: armelleboquant

**Explicitation des attendus:**

<https://apprenance-grenoble.fr/film/709/> mdp: alexandrahuynh

**Différencier le faire de l'apprendre dans les consignes**

<https://vimeo.com/237324258> mdp: marcaturel



© Philippe Geluck - Le Chat à Malibu - 1997